

LA FÉCONDITÉ DU VIDE

EN LIBRAIRIE SEPTEMBRE 2024

Essai sur l'Être, l'Art & la Politique

par Christian RUBY

illustré par Hélène PARIS



978-2-493458-02-5
16 € / 15x21 cm / 108 pages

La peur du vide paralyse l'esprit et nous fait confondre le vide avec l'abîme et le rien. Et si nous apprenions à prendre des distances avec elle ? **Et si, au-delà des idées reçues, le vide était au contraire un espace de liberté créatrice ?**

En élaborant une conception positive du vide, Christian Ruby propose ici **une lecture nouvelle et passionnante de la notion**, comme espace fertile permettant la création, le changement et la transformation, mais aussi en façonnant nos interactions sociales et culturelles. Il propose de penser nos limites – fins, seuils, partages, frontières – comme des conditions de tout mouvement et essor.

Illustrée par des dessins d'Hélène Paris, sa philosophie du vide ouvre dès lors de nouvelles perspectives sur les enjeux contemporains de l'existence, de la politique et de la création en échappant au nihilisme. Elle aboutit à **un gai savoir encourageant à penser avec le vide et non contre lui** ou en dépit de lui, au moins sur trois plans : exister, agir, figurer.



L'AUTEUR

Christian RUBY est philosophe. Il a notamment enseigné à l'Observatoire des politiques culturelles, à l'Antenne parisienne de l'Université de Chicago et à l'École supérieure d'art et de design de Tours. Il collabore avec de nombreuses revues, *TK21*, *Raison présente*, *NonFiction*, ainsi qu'au projet de *Publictionnaire* de l'Université de Lorraine.

Hélène PARIS est artiste plasticienne et illustratrice. Son trait épuré et précis joue avec les pleins, les vides et dialogue avec le texte de Christian Ruby pour lui donner une nouvelle dimension.

LES POINTS FORTS

- **Un panorama passionnant et rafraîchissant d'une notion peu étudiée**
- **Une investigation sur le rôle du vide en politique et comment il peut inciter à l'initiative et à la réimagination des structures sociales et gouvernementales**
- **Un texte en résonance avec la création contemporaine et les dessins d'Hélène Paris**



également
disponible en
version ebook

LA FÉCONDITÉ DU VIDE

Essai sur l'Être, l'Art & la Politique

par
Christian RUBY

SOMMAIRE

INTRODUCTION

Un gai savoir du vide

Exister grâce au vide

Vivace abîme (ou du néant)
L'agencement infini/fini
Une trilogie : abîme, vide, rien
Traits anthropologiques
Deux éducations
La crispation sur le plein
Se défaire de cette tyrannie

Agir sans dépit du vide

Un vide moderne ?
Élargir le spectre
Un élément crucial
Confirmation par l'anthropologie
Entre la menace et le salut
Récit et contre-récit
Les devenirs citoyen-ne-s

Figurer le vide

Le vide au commencement
Un cauchemar esthétique
Déconstruire le plein
L'art au bord de l'abîme
Une relève
L'émancipation du « public »

CONCLUSION

Le vide : un chemin vers la liberté

EXTRAIT

Philosopher sur le vide ! Un paradoxe ? Non, le vide n'est pas rien, d'ailleurs rien serait encore quelque chose. Réalité, déclaration, médiation ou ouverture, il correspond à une construction qui vivifie. Par conséquent, philosopher en prenant le vide pour objet revient à écrire de ce qui articule et fortifie un entre-deux. Mais cela revient aussi à critiquer, dans un écrit public, d'autres vides. [...]

Le gai savoir du vide proposé dans cet ouvrage a-t-il donné quelque compétence à penser et exister avec le vide et non contre lui ou en dépit de lui ? À épanouir cette formation au vide ou un art de vivre qui contribuerait à permettre aux femmes et aux hommes de se tenir debout en n'importe quelle circonstance ? Sans avoir provoqué des enthousiasmes à son égard — Lautréaumont, Melville, Conrad, Char et bien d'autres en ont soulevés —, escomptons au moins avoir témoigné du fait que le vide équivaut à une fonction d'action et de pensée ou à des possibilités d'invention dont il conviendrait de débattre.

Le vide fait quelque chose aux humains, mais si possible suscite des envies de transformation du monde, de soi et des rapports culturels, des opportunités à saisir et des encouragements à agir ouvrant sur des devenirs. Par l'intermédiaire d'une pensée positive du vide — intérêt aux déplacements, aux créations, aux appels à autre chose encore indéterminé —, il devient judicieux de conclure qu'il n'est pas de destin, de divin auquel imputer le commencement et la fin de toutes choses, de nature ou d'essence des choses, bref d'origine et d'arrière-monde, ces entités qui interdisent les mutations ou exigent la célébration d'une entité fixe à laquelle se référer dogmatiquement.

Concept théorique et pratique, « vide » correspond à l'affirmation selon laquelle les humains ont toujours à discuter de leurs choix, à les légitimer, à les transformer. Rien ne justifierait qu'ils en soient empêchés, et encore moins par l'évocation d'une fondation immuable, d'une nature ou d'un support irréductible.

Convoquer du vide ou affirmer qu'une situation relève du « vide » souligne que les multiples possibilités de poser des règles culturelles, des usages de langues, des mœurs et de la dignité appartiennent à des choix historiques travaillés par des rapports de force faisant triompher certains possibles au détriment d'autres qui se voient laissés en friche (restent inconnus ou ne sont pas réalisés, restent vides et donc potentiels). L'existence humaine sociale n'est pas un théâtre clos sur soi et sur un ordonnateur, même s'il y a du théâtre en elle. Il y a toujours du jeu dans l'existence, pour lequel la pensée ou l'imaginaire du vide restent moteurs.

Un dernier mot. Qu'en est-il donc du vide ? Il est ouverture. Que peut-il ? Devenir un appel à la liberté. Qu'en faire ? Un réservoir de possibilités à partager.